LES BIENFAITS DES ANIMAUX SUR LES PERSONNES VULNERABLES

Table des contenus

1. **Introduction.....3**
2. **Les chiens d'assistance scolaire.....8**
   Interview avec Madame Molitor.....10
3. **Liesmupp.....12**
   Interview Madame Leslie Fischbach.....12
4. **La ferme thérapeutique.....14**
   Interview madame Martine Can.....15
5. **Les animaux et les seniors.....19**
   Interview Madame Sterckx.....21
6. **Chiens d'assistance.....26**

Introduction

Depuis toute petite j'ai toujours eu des chiens à la maison. J'ai pu constater qu'en présence de mes chiens j'ai tendance à être plus heureuse et plus sereine.

Il est en effet prouvé que si une personne a un animal, peu importe si c'est un chien, un chat, voire un hamster ou un petit oiseau, elle se sent moins seule et dès lors plus joyeuse. Les animaux sont des créatures qui sont toujours là pour vous, qui non seulement vous acceptent comme vous êtes, peu importe vos différences ou extravagances, mais qui vous aiment d'un amour inconditionnel justement pour ce que vous êtes. Les animaux vivent dans le moment présent et ne connaissent pas les problèmes du monde extérieur, leur seule préoccupation étant de jouer, de manger et de dormir. Comme ils remontent le moral des gens, il a été constaté que leur taux d'adoption a fortement augmenté lors de la pandémie liée au COVID-19, les gens ayant eu besoin de compagnie durant cette époque difficile.

Les animaux de compagnie ont des bienfaits sur toutes les générations.

En ce qui concerne les enfants par exemple, il a été constaté qu'ils ont un effet positif sur le développement psychomoteur et affectif de ceux-ci. Le fait de s'occuper d'un animal, de lui donner à manger, de le promener, de le caresser et de lui apporter de l'affection, développe en effet le sens des responsabilités des gamins et leur confiance en eux. Ainsi, 36% des enfants interrogés possédant un animal affirment avoir un sens de responsabilité accru grâce à leur ami à quatre pattes. Un animal de compagnie leur apporte également de l'apaisement et un sentiment de sécurité, de sorte à avoir un effet stabilisateur sur leur

développement psychologique. Il peut également les aider à se sociabiliser et ainsi avoir un effet bénéfique sur les enfants autistes par exemple.

Les animaux de compagnie ont aussi des effets bénéfiques sur les adolescents, alors qu'ils sont connus pour être un élément structurant de personnalité. Par ailleurs, ils sont toujours à l'écoute de leurs jeunes maîtres ce qui peut amener ceux-ci à se confier à eux et ainsi exprimer leurs peurs et leurs doutes.

Un animal peut aussi consoler son maître s'il est triste. Il a ainsi été observé que si un animal voit que "*son humain"* est triste ou déprimé, il viendra le consoler soit en l'invitant à jouer ou encore à lui faire des léchouilles. Plusieurs études ont établi que le taux d'anxiété et de dépression chez les propriétaires d'animaux de plus de 65 ans est bien moindre que chez les seniors sans animaux.

Au Luxembourg, tout comme dans bien d'autres pays, on a pu constater l'ouverture de "*bars à chats*". Ce phénomène s'explique par le fait que les chats ont un effet tranquillisant sur les humains, dans la mesure où la fréquence hertzienne de leur ronronnement est apaisante et agit un peu comme la musique dans le cadre de la musicothérapie. Ainsi 57% des propriétaires de chats estiment avoir moins besoin de médicaments grâce au ronronnement de leur animal. C'est comme ça qu'est née la "*ronronthérapie*" avec l'aide d'un vétérinaire dénommé Jean-Yves Gauchet.

Il est en effet prouvé que si une personne caresse un animal elle produit de l'ocytocine, qui est aussi appelée l'hormone de l'attachement et qui a des conséquences apaisantes. Si l'on pratique une séance de "*ronronthérapie*", on peut se sentir beaucoup plus détendu. La respiration ralentie, la pression artérielle et le rythme cardiaque baissent. On peut apercevoir des effets relaxants ressemblant à la méditation et en plus de ça une réduction considérable du risque d'être atteint d'une maladie cardio-vasculaire.

De même, le fait d'observer les poissons dans un aquarium peut avoir un effet apaisant ce qui explique leur présence dans beaucoup de lieux publics, tels que les hôpitaux par exemple. Il est ainsi établi que nos interactions avec les animaux réduisent notre taux de cortisol, l'hormone du stress.

Si les animaux apportent de nombreux bienfaits au niveau psychologique ils peuvent aussi améliorer la santé physique de leurs maîtres.

Si vous possédez un chien par exemple et si vous prenez un minimum soin de lui, vous êtes bien obligé de le promener. Cela vous oblige à sortir et peut également vous encourager, si vous avez un chien qui aime bien courir, à faire

du sport. Il a ainsi été prouvé que les propriétaires de chiens marchent en moyenne une demi-heure de plus par semaine que les autres personnes.

Promener son chien aide à garder la ligne, alors qu'une promenade de 20 minutes par jour, 5 jours par semaine peut aboutir à une perte de poids allant jusqu'à 6 kilos dans une année. Il paraît que même un chat pourrait stimuler son maître à bouger plus, alors que son énergie serait communicative.

Plusieurs études américaines ont également démontré que les propriétaires d'animaux de compagnie auraient moins de problèmes de santé que les autres personnes et ce notamment au niveau de l'hypertension, du cholestérol et des maladies cardio-vasculaires.

D'autres études ont démontré que les enfants qui vivent avec des animaux de compagnie ont un meilleur système immunitaire que d'autres enfants et ont partant moins besoin de traitements antibiotiques. Les animaux de compagnie seraient même bénéfiques pour les nourrissons, alors que ceux-ci seraient moins susceptibles d'avoir des infections respiratoires que les autres bébés et leur risque d'allergies serait diminué de 33%.

Si vous possédez un animal, et que vous vous occupez bien de lui, vous ne vous ennuierez donc presque jamais et vous êtes amené à avoir plus de contact avec l'extérieur. Avoir un chien permettrait en effet à faire grimper considérablement, à savoir à hauteur de 86%, les chances de "son humain" de tisser des liens sociaux avec d'autres personnes, tels que ses voisins par exemple. De même, la possession d'un chien permettrait d'augmenter les chances de faire des rencontres amoureuses.

Il a même été prouvé que les animaux prolongent notre espérance de vie et peuvent contribuer à la guérison des personnes malades. En effe,t et si un animal n'est certes pas un médicament, ni un thérapeute, il peut toutefois assister ce dernier et améliorer les résultats d'une thérapie.

Ils sont ainsi de plus en plus nombreux dans les maisons de retraite ou les centres spécialisés pour personnes autistes par exemple. L'utilisation thérapeutique des animaux dans ce contexte s'appelle la zoothérapie.

La zoothérapie consiste à utiliser la proximité d'un animal domestique ou de compagnie, auprès d'un humain souffrant de troubles mentaux, physiques ou sociaux pour réduire le stress ou les conséquences d'un traitement médical.

Au cours de mon travail, je me suis souvent posée la question comment les personnes ont eu l'idée d'avoir recours à des animaux pour assister et accompagner les gens

J'ai découvert que c'est uniquement par pur hasard qu'un pédopsychiatre américain, Monsieur Boris Levinson, s'est rendu compte, au cours des années 50, de l'effet qu'un animal peut avoir sur un patient.

Un de ses patients était en effet un jeune enfant autiste dont la communication est quasiment inexistante. Cet enfant, qui n'a jamais montré un quelconque intérêt pour le pédopsychiatre, a commencé à interagir avec le chien de celui-ci, lequel était présent dans le cabinet. Petit à petit le docteur a pu constater que les interactions de l'enfant avec son chien permettent à lui-même d'établir un contact avec celui-ci. Il lui est alors venue l'idée que pour aider des personnes souffrant de troubles psychologiques tel que l'autisme par exemple, il peut être utile d'avoir recours à la présence d'un animal. Ce constat l'a amené à écrire un premier article en 1961 intitulé "*Le chien en tant que co-thérapeute*" et a donné naissance au concept de la thérapie assistée par l'animal, laquelle n'a cessé d'évoluer au fil du temps pour atteindre de plus en plus de personnes.

Il est ainsi possible d'avoir recours à des chiens en classe pour notamment tranquilliser les élèves, ces chiens s'appelant "chiens d'assistance scolaire". Un chien peut également aider des enfants à apprendre à lire, ce qui m'a amené à écrire sur un "chien de lecture".

Ce ne sont toutefois non seulement les chiens qui peuvent venir en aide à des personnes vulnérables, mais également d'autres animaux, comme des animaux de ferme par exemple, tels que des ânes, ou des lapins ou encore des chèvres ce que j'ai décrit sous le chapitre "ferme thérapeutique." Ce qui est plus étonnant est que les chèvres sont également utilisées dans des maisons de soins, de même que

les cochons d'inde, les oiseaux, les chats et bien entendu les chiens, ce dont je pu me rendre compte en me rendant à Bettembourg dans la maison de soins "*An de Wisen*".

Finalement, nos amis les chiens sont d'une grande aide pour les personnes aveugles, malentendantes, souffrant de diabète ou de problèmes d'anxiété, ce que j'analyserai dans le dernier chapitre intitulé "Chiens d'assistance".

Les chiens d'assistance scolaire

Compte tenu des nombreux bienfaits des chiens sur les enfants, ils sont parfois utilisés dans les écoles en tant que "chiens d'assistance scolaire".

Qu'est-ce qu'on entend par "chien d'assistance scolaire"?

Il s'agit d'un chien qui accompagne son maître dans une école pour y accomplir des travaux d'éducation et de prévention. Il est important de savoir qu'un chien d'assistance scolaire ne peut pas travailler seul, mais a toujours besoin de son maître, de sorte qu'on parle d'une équipe avec chien d'assistance scolaire.

La présence d'un "chien d'assistance scolaire" peut avoir divers objectifs, telles que l'amélioration du climat de la classe et de l'apprentissage, l'amélioration de la relation élèves-enseignants, l'augmentation de la motivation chez les enfants et de leurs compétences personnelles et sociales (confiance en soi, courage, estime de soi, empathie, tolérance à la frustration).

Ces chiens sont souvent utilisés dans une seule classe spécifique, ou dans toute l'école. Même s'ils ne travaillent que dans une seule classe spécifique, ils sont toutefois capables d'améliorer l'ambiance de toute une école, alors qu'en se rendant à celle-ci, ils croisent le chemin des élèves y présents, lesquels peuvent ainsi également profiter de leur présence.

Il a ainsi été constaté que la présence du chien dans une salle de classe peut considérablement améliorer l'ambiance dans celle-ci. Les enfants les plus turbulents se transforment parfois subitement dans des élèves prévenants et les enfants réservés deviennent plus communicatifs. Ce changement de comportement est dû à l'intérêt commun des enfants et de l'enseignant pour le chien, lequel constitue une sorte de lien entre toutes les personnes en classe et leur fait oublier, le temps de sa présence, leurs problèmes relationnels, ce qui permet notamment une meilleure intégration des enfants dits "*à problèmes*".

Tant les enseignants que les parents d'élèves qui bénéficient de la présence d'un "chien d'assistance scolaire" sont d'avis que les élèves préfèrent nettement l'enseignement assisté par un animal. Les élèves en question font preuve d'un plus grand intérêt pour les cours et sont plus motivés, leurs capacités scolaires s'en trouvant améliorées.

Il faut bien entendu aussi veiller au bien-être de ces chiens. Ainsi, un "chien d'assistance scolaire" ne doit pas simplement être utilisé comme une sorte d'instrument pour atteindre un but. Il est important de veiller à ce que le chien ait une occupation en adéquation parfaite avec ses besoins et qu'il a des périodes et des zones de repos. Ceci est indispensable à la présence d'un chien en salle de classe.

Pour garantir le bien-être de tous, il est idéal si l'enseignant emmène son propre chien en classe, alors qu'il connaît non seulement bien son chien, mais également ses élèves. Il est ainsi plus facile pour lui d'évaluer la réaction des enfants vis-à-vis du chien et de préparer ses rencontres en tout connaissance de cause.

Un chien qui vient régulièrement dans une même classe permet aux élèves d'avoir une meilleure relation avec lui et une amitié réciproque peut se développer progressivement.

INTERVIEW AVEC MADAME MOLITOR

Début 2024 j'avais rendez-vous avec Madame Molitor, membre de la direction de notre lycée, et dont j'ai appris qu'elle avait formé son chien en vue de l'emmener à l'école. Je me suis donc entretenue avec elle pour connaître ses motivations ainsi que les démarches qu'elle a entreprises pour pouvoir réaliser son projet.

Q : Quelle formation avez-vous effectué avec votre chien pour pouvoir l'utiliser en tant que chien d'assistance scolaire ?

R : J'étais avec mon chien à l'"*Institut für Tiergestützte Pädagogik*", lequel se trouve à Bernkastel en Allemagne. J'ai également été avec mon chien à un institut pour zoopédagogie à Fribourg en Forêt Noire.

Q : Combien de temps a duré cette formation ?

R : Je me suis rendue avec mon chien dans les cours pendant 6 mois, à raison d'un weekend par mois. A la fin de ses cours j'ai dû faire un examen théorique, tandis que mon chien a dû maîtriser des situations spécifiques dans lesquelles il a été placé.

Q : Croyez-vous que chaque race de chien puisse être utilisée dans le cadre de la zoopédagogie ?

R : Non, je ne crois pas. Personnellement j'ai un labradoodle, lequel s'apprête vraiment bien à une telle mission. Cette race est un mélange entre les labradors et les caniches et présente les principaux atouts de ces deux races, à savoir la sociabilité des labradors et l'intelligence des caniches. Si cette race convient donc bien à la zoopédagogie, il n'en reste pas moins que pas tous les Labradoodles peuvent être utilisés comme chien d'assistance scolaire. Il est très important qu'on les habitue dès leur plus jeune âge à cette mission et que le chien apprécie ces activités.

Q : Selon vous quels sont les bienfaits d'un chien d'assistance scolaire pour les élèves ?

R : Les élèves sont plus attentifs en présence d'un chien d'assistance scolaire et ce notamment pour ne pas lui faire peur. Ça leur apprend à faire plus attention aux autres, d'être plus empathiques, c'est à dire plus compréhensifs ou encore plus bienveillants. Comme les chiens nous apprennent à voire la vie avec plus de légèreté, les élèves sont moins stressés.

Q : Pourquoi votre projet n'a-t-il finalement pas abouti ?

R : Le directeur n'a malheureusement pas donné son accord, parce qu'il y a des gens qui craignent les chiens et il y en a d'autres qui présentent des allergies. C'était donc pour des raisons de sécurité et partant d'assurance que je n'ai pas pu emmener mon chien au lycée.

Liesmupp

Le 11 janvier 2025 je me suis rendue en Ville pour rencontrer Madame Leslie Fischbach et son chien Willy. Il s'agit d'un "Liesmupp" qui aide tant les enfants que les adultes à progresser dans la lecture. Willy est un chien senior, qui vient du Portugal et qui a connu une vie difficile pour avoir vécu dans la rue et avoir été victime de maltraitances de la part des humains, ce qui explique ses cicatrices sur son visage notamment.

Malgré sa vie compliquée, Willy est un chien joyeux, patient et calme qui incite les gens à communiquer. En aidant les élèves à découvrir le plaisir de la lecture et d'améliorer leurs compétences de lecture, le petit chien leur permet d'avoir une image plus positive d'eux-mêmes, d'avoir plus confiance en eux-mêmes et contribue ainsi une amélioration de leurs notes.

INTERVIEW AVEC MADAME LESLIE FISCHBACH

Q : Comment votre chien a-t-il été préparé pour ses différentes tâches ?

R : Mon chien n'a pas vraiment été préparé, mais plus moi-même. La formation qu'on a faite consiste plutôt à former le maître du chien, que le chien, alors qu'il est indispensable de pouvoir communiquer au chien ce qu'il doit faire. Pour cela il est nécessaire d'avoir un chien assez posé, qui écoute les ordres qu'on lui donne. J'ai aussi fait une épreuve théorique. Il est également important de faire régulièrement des exercices avec le chien à la maison, sinon il risque d'oublier ce qu'il a appris et de perdre l'habitude d'obéir.

Q : Quelles personnes viennent vous voir ?

R : En général des enfants de 4 à 8 ans viennent nous rendre visite en présence d'un parent. Nous sommes aussi ouverts aux enfants ayant un handicap. Il faut juste nous prévenir à l'avance, pour pouvoir nous préparer. La plupart des enfants qui viennent ne craignent pas les chiens.

Q : Comment décririez-vous votre relation avec votre chien ?

R : Je dirais "*un cœur et une âme*" la décrirait bien. Je traite mon chien comme je traiterais mon enfant, je me sens responsable de lui, je le protège, je lui fais confiance, tout comme lui me fait confiance.

Q : A quel moment étiez-vous particulièrement fière de votre chien ?

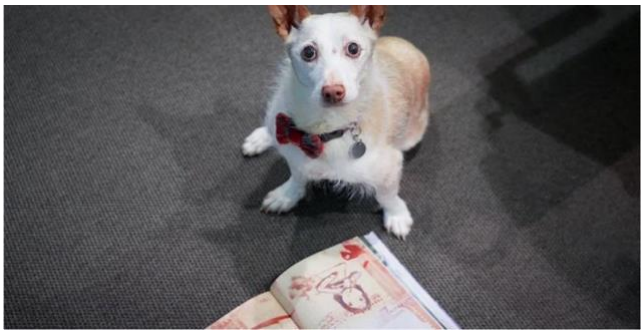
R : Je suis toujours fière de lui quand il effectue bien son travail et écoute toutes les consignes, mais particulièrement quand les gens viennent me féliciter pour son caractère et sa tranquillité.

Q : Que conseilleriez-vous aux personnes qui veulent commencer à pratiquer de la thérapie animalière ?

R : Il est important d'avoir une passion pour les animaux, il faut aussi se renseigner sur son futur animal, effectuer des recherches sur la queston de savoir quel animal convient le mieux à ses projets.

Q : Qu'est ce qui provoque le bien-être des enfants qui vous rendent visite qui sont en contact avec votre chien ?

R : Pour beaucoup de gens c'est plus facile de se confier à un chien et de développer une relation avec lui, que de parler aux humains, notamment parce que aucun animal ne juge pas lorsqu'on lui parle. Il ne vous juge pas non plus sur le physique, votre façon vivre ou en cas d'handicap. Il peut aussi apaiser les enfants tout comme les adultes.



La ferme thérapeutique

Une ferme thérapeutique est une ferme avec divers animaux utilisés à des fins thérapeutiques pour soigner des personnes atteintes de troubles physiques ou psychiques.

Il s'agit d'une activité pédagogique, ludique consistant à présenter un animal déterminé, choisi en fonctions de ses vertus thérapeutiques, à une personne ouverte à une telle rencontre, prête à communiquer d'une façon ou d'une autre avec cet animal.

Cette façon de procéder peut apporter de nombreux bienfaits tant sur le plan physique, comme améliorer la motricité d'une personne par exemple, que sur le plan psychologique, tel que l'apaisement du "patient" ou encore l'aider à s'ouvrir et à communiquer avec les autres, brisant ainsi son isolement et lui permettant de se reconnecter à la nature.

La médiation animale peut aider le "patient" à développer ses capacités motrices, comme son tonus, ou sa respiration, ses capacités sensorielles telles que sa vision, ou encore son toucher, et ses capacités cognitives, telles que sa mémoire et sa compréhension, et enfin ses capacités psycho-affectives, comme son estime de soi par exemple.

Vu le succès de la médiation animale, il y a de plus en plus d'établissements qui la propose et partant de plus en plus de personnes qui veulent s'initier à cette pratique, ce qui a amené la création en France, par exemple, de cinquante instituts

de formation, et de 2 diplômes universitaires. Les modes de thérapies utilisés à la ferme thérapeutique sont la zoothérapie et l'hortithérapie.

Ces rencontres animalières peuvent être organisées individuellement ou en groupe et sont souvent proposées sur orientation médicale. Lors de ces séances, et dans le cas où l'animal arrive à attirer l'attention de la personne face à lui, le médiateur va essayer d'établir un lien entre ces deux êtres, afin de permettre une sorte de dialogue entre eux. Ce dialogue non verbal à de sérieuses chances de réussite dans la mesure où les animaux sont beaucoup plus sensibles en ce qui concerne nos comportements. Contrairement aux humains, ils sont ainsi capables de prendre en compte notre façon de nous comporter et réagira en fonction de celle-ci. L'animal est ainsi une sorte de miroir de la personne en face de lui.

Concrètement et à titre d'exemple, il a été observé qu'un animal qui se trouve en face d'une personne peu sûre d'elle risque d'être plus craintif, angoissé, voire peu obéissant. Le but d'une telle rencontre consiste alors à faire obéir l'animal, obligeant ainsi la personne à modifier son attitude globale, de façon à ce que l'animal est prêt à suivre ses ordres qui doivent toutefois être clairs et distincts.

Au Luxembourg, il existe plusieurs fermes thérapeutiques, dont celle de Madame Can à Steinsel.

INTERVIEW AVEC MADAME MARTINE CAN

Le 7 décembre, je me suis rendue à une ferme pédagogique à Steinsel, qui s'appelle "*Beim Paco um Haff.*" Arrivée sur place, j'ai été accueillie par Madame Martine Can, qui propose à ses visiteurs des activités assistées par des animaux. Il s'agit d'activités planifiées ayant comme but des interactions entre les animaux et les humains en vue du bien-être de ses derniers. Ces activités visent notamment à permettre aux participants de se relaxer, de se ressourcer et de suivre des objectifs pédagogiques précis. Pour connaître tous les bienfaits de ces activités et de savoir à qui elles s'adressent en particulier, je me suis entretenue avec Madame Can :

<u>Q : Quelle formation vous avez suivie pour exercer votre activité ?</u>

R : Il n'est pas nécessaire de suivre une formation précise pour faire ce que je fais. En revanche si on veut proposer la zoothérapie, il est indispensable de suivre

une formation en ce sens. Une telle formation peut durer jusqu'à 4 ans. Personnellement, j'ai suivi une formation auprès de Madame Judith Schmidt pour pouvoir travailler avec des ânes et des chèvres. Cette formation s'est déroulée sur plusieurs weekends pendant 1 an. Malheureusement, il n'existe aucune formation en ce sens au Luxembourg, de sorte qu'on est obligé de se rendre à l'étranger.

Q : A qui s'adressent les activités assistées par des animaux.

R : Ces activités s'adressent à toutes les personnes, peu importe leurs problèmes ou leur âge. Il s'agit toutefois d'adapter les activités au besoins spécifiques de chacun.

Q : Quel genre de personnes viennent vous voir ?

R : Le plus souvent se sont des petits enfants qui viennent à la ferme. Parfois il y a aussi des adultes qui viennent me voir. J'ai également déjà travaillé avec des adultes atteints d'un handicap.

Q : A quelle fin peut-on utiliser les activités que vous proposez ?

R : Ses activités peuvent avoir comme objectif le renforcement d'équipe (Team Building), pour des personnes travaillant ensemble par exemple. Elles peuvent aussi aider des enfants hyperactifs ou encore des autistes. En tout cas, il faut d'abord identifier le but, respectivement le problème de chaque personne et ensuite, dans un deuxième temps choisir l'animal le plus adapté aux besoins de ces personnes.

Q : Qu'est-ce que les différents animaux peuvent-ils apporter à vos clients ?

R : Cela dépend des différents animaux ; les ânes par exemple peuvent nous apprendre la patience et la tranquillité.

Q : Est-ce que des activités assistées par des animaux peuvent-elles avoir des effets négatifs sur vos clients, voire être contra-productives ?

R : Oui cela peut arriver si les activités ne sont pas adaptées.

Q : On a parlé de votre formation, mais les animaux doivent-ils aussi suivre une formation ?

R : Oui, ils doivent être préparés à leurs missions. Madame Judith Schmidt par exemple, entraîne des ânes. Personnellement, j'entraîne mes animaux toute seule. Cet apprentissage peut durer entre 3 et 4 ans et nécessite une pratique régulière afin d'éviter que les animaux oublient ce qu'ils ont d'ores et déjà appris.

Q : Comment décririez-vous votre relation avec vos animaux ?

R : Tous mes animaux forment une sorte de troupeau dont je fais quasiment partie. J'ai une affection particulière pour les ânes, car ils ont de nombreuses caractéristiques que j'apprécie beaucoup. Ils sont en effet très tranquils et particulièrement affectueux

Q : Quand étiez-vous le plus fière de vos animaux ?

R : Je suis toujours fière d'eux, mais c'est quand j'ai commencé à travailler avec eux, que j'étais le plus impressionnée, alors qu'à l'époque, c'est à dire il y a 6 ans, je ne savais pas encore de quoi ils étaient capables.

Q : Qu'est-ce que vous conseilleriez aux gens qui veulent se lancer dans la même activité que vous ?

R : Je leurs conseillerais de se renseigner d'abord sur les différents types d'animaux susceptibles d'être employés pour ses activités assistées, leurs différentes capacités et qualités, pour les choisir ensuite en toute connaissance de cause.

Beim Paco um Haff

Les animaux et les seniors

Vu les nombreux effets bénéfiques des animaux sur les humains, l'idée d'intégrer nos copains à quatre pattes dans des maisons de retraites et des maisons de soins s'est imposée naturellement. Ici encore la présence des animaux apporte des bienfaits tant physiques que psychiques aux résidents des maisons de retraite ou des maisons de soins.

Ainsi, ils ne sont non seulement une source de réconfort dans la mesure où ils permettent notamment de rompre la solitude des seniors et leur apportent de la distraction dans leur quotidien parfois monotone, mais ils peuvent également apaiser les tensions qui peuvent exister dans les maisons de soins. En effet, et dans la mesure où le chien par exemple est un compagnon affectueux et fidèle, même face à l'irrationnel des résidents atteints d'Alzheimer, sa présence peut générer un sentiment de tranquillité, et de sérénité chez ces résidents. Le fait d'interagir avec un animal peut aussi amener les personnes atteintes d'Alzheimer de faire appel à leurs souvenirs et leurs expériences, de sorte à stimuler leur mémoire, renforcer et améliorer leur bien-être émotionnel.

Comme les animaux activent la production d'ocytocine, une hormone du bonheur contribuant à réduire les symptômes de dépression chez les résidents, ils leurs apportent quotidiennement des moments de tendresse et de bonheur, remontant ainsi leur moral. Les intervenant en médiation animale en maisons de retraite et de soins ont également pu constater cette animation participe à créer un "sentiment d'utilité" chez les plus âgés qui ont l'impression de passer du rôle de soigné à celui de soignant.

A côté de ses bienfaits psychiques, les bienfaits physiques sont aussi considérables. Ainsi, la présence des animaux dans les maisons de retraite et de soins peut aider à travailler la motricité des seniors qui ont parfois tendance à ne plus bouger beaucoup et à afficher une certaine lassitude. Or, le simple fait pour les personnes âgées de se promener avec un chien par exemple ou de le caresser contribue à maintenir un bon état santé physique dans leur chef, alors que même une courte promenade permet de rester actif et de stimuler ainsi leur système cardiovasculaire. Le fait de caresser un animal réduit, quant à lui, la tension artérielle et les niveaux de cortisol, l'hormone du stress et de l'énergie, synthétisée à partir du cholestérol.

Etant donné que pour certains résidents, leur animal de compagnie est le principal lien avec leur passé et leur ancien foyer, il s'est avéré opportun de leur permettre d'apporter leur animal dans la maison de retraite. En effet, le fait de pouvoir conserver ce lien lors de ce changement de vie important peut considérablement améliorer leur adaptation à leur nouvel environnement, leur compagnon à quatre pattes étant source de réconfort et de continuité dans un nouvel environnement, étranger. Néanmoins, pas toutes les maisons de retraites permettent à leurs nouveaux résidents d'apporter leur animal de compagnie et si c'est le cas, ces derniers doivent remplir certaines conditions comme être en bonne santé et ne présenter aucun danger pour les autres résidents.

Si la présence d'animaux réels peut s'avérer difficile dans certains établissements, il est aussi possible pour ces derniers d'avoir recours à des animaux artificiels, tels des chiens ou des chats robotisés, ce qui est notamment le cas dans la maison de soins à Vianden. Il s'agit d'animaux robotisés spécialement conçus pour les résidents de tels établissements spécialisés qui présentent des caractéristiques semblables à celles des vrais animaux, tel que ronronner pour les chats, aboyer pour les chiens, avoir des battements de cœur, réagir aux caresses etc.

INTERVIEW AVEC MADAME STERCKX

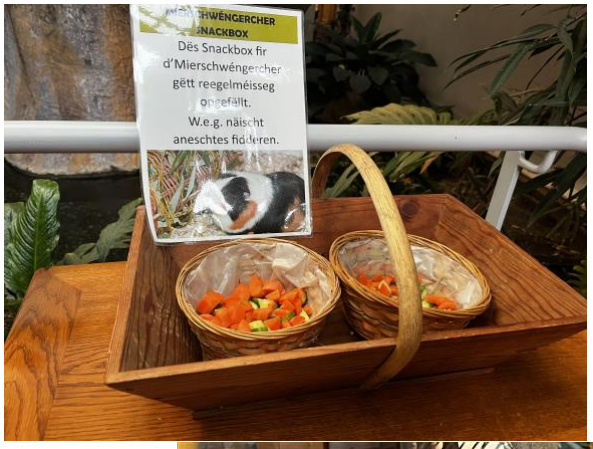
Le 10 janvier 2024 je me suis rendue dans la maison de soins "*An den Wisen"* à Bettembourg.

Je savais que dans cette maison de soins, les résidents sont entourés de nombreux animaux, alors que mon arrière-grand-père y a résidé pendant plusieurs années.

J’avais pris rendez-vous avec Madame Sterckx, laquelle fait partie de l’équipe de 6 personnes qui s’occupent des animaux présents sur les lieux.

Elle nous a fait faire le tour de la Résidence, en nous montrant les différents animaux présents et en nous expliquant leurs bienfaits respectifs pour les pensionnaires. J'ai ainsi pu voir des lapins, des poules et des chèvres qui se trouvent tous dans des enclos dans le jardin. Les pensionnaires peuvent nourrir les lapins et les chèvres notamment grâce à un distributeur de nourriture se trouvant sur place. Madame Sterckx m’a encore expliquée que les pensionnaires peuvent rentrer dans l'enclos des chèvres en présence d’un des éducateurs responsables et ainsi non seulement les nourrir, mais aussi les caresser. Pour éviter tout risque de blessure, les chèvres présentes sont issues d’une race qui n’a pas de cornes. J’ai en outre pu constater que ces chèvres sont très douces, semblent chercher le contact avec les gens et être particulièrement patientes.

Nous nous sommes ensuite rendues à l'intérieur de la maison de soins et plus particulièrement au milieu de celle-ci où se trouve un grand espace ouvert, d'une hauteur de plusieurs dizaines mètres et dans lequel se trouvent des cochons d'Inde, ainsi que des oiseaux. Ces animaux sont entourés de nombreuses plantes, donnant ainsi l'aspect jardin d'hiver, dans lequel se trouve par ailleurs un long bassin accueillant de nombreux poissons. Tout comme pour les chèvres les pensionnaires ont la possibilité de nourrir ces différents animaux grâce à des distributeurs se trouvant sur place. Ce qui m'a particulièrement étonnée est que la cage vitrée partiellement ouverte des cochons d'Inde a été conçue de façon à permettre aux personnes en fauteuil roulant d'approcher ces petits rongeurs au plus près.


THWENGERCHER
NACKBOX
Dës Snackbox fir
d'Mierschwengercher
gëtt reegelméisseg
oppefëllt.
W.e.g. näischt
aneschtes fidderen.

Après avoir fait le tour des différents animaux, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Madame Sterckx :

Q : Comment vous est venue l'idée de travailler avec des animaux au sein de la résidence ?

R : L'initiative de travailler avec les animaux a été prise par la direction il y a 15 ans de ça. Le premier projet visait le travail avec les chèvres. Peu de temps après, une de mes collègues de travail avait eu l'idée de ramener ses chiens dans la résidence. La direction a accueilli cette initiative avec enthousiasme, vu l'effet bénéfique que les chiens ont eu sur les pensionnaires. Il a en effet pu être constaté, que la présence des chiens a amené les résidents à bouger davantage et ce sans même s'en rendre compte.

Q : Avec quels animaux travaillez-vous ?

R : A l'extérieur nous travaillons avec des chèvres, des lapins et des poules. A l'intérieur les pensionnaires peuvent profiter de la présence de chiens, de chats, de cochons d'Inde, de poissons et d'oiseaux. La présence d'oiseaux s'explique notamment par le fait que les gens de la génération de nos pensionnaires avaient fréquemment des oiseaux dans leur cuisine. Bien qu'il y ait beaucoup d'animaux différents, la seule activité proposée quotidiennement est celle avec les chiens. Ce sont d'ailleurs les seuls animaux qui ont suivi une formation spécifique pour être à côté des pensionnaires.

Q : Quel animal est le plus apprécié par les pensionnaires ?

R : Il n'y a pas d'animal qui a plus de succès qu'un autre. Cela dépend vraiment des différentes personnes.

Q : Que feriez-vous en cas d'allergie d'une personne à un des animaux présents ?

R : Ça ne nous est jamais arrivé, car les gens de la génération de nos pensionnaires n'avaient pas encore de telles allergies.

Q : Quels sont les bienfaits respectifs des différents animaux sur vos pensionnaire ?

R : Les bienfaits sont aussi bien physiques que psychiques. En ce qui concerne les bienfaits physiques on peut constater des améliorations au niveau de la motricité primaire et secondaire, ainsi qu'au niveau de la coordination de nos résidents. Ces améliorations s'expliquent par le fait qu'en présence des animaux ils sont amenés à se déplacer et à bouger davantage. Les progrès en motricité fine sont également dus au fait qu'ils souhaitent souvent couper les légumes pour nourrir leur animal. En ce qui concerne les bienfaits psychiques, la présence des animaux entraine une meilleure communication entre nos pensionnaires, dans la mesure où ils parlent souvent ensemble de leurs aventures respectives avec ceci.

Les chiens d'assistance

Il existe des chiens d'assistance dans de nombreux domaines. Ainsi on peut notamment rencontrer des "chiens guides" pour les personnes aveugles, des chiens d'écoute pour les personnes malentendantes, des chiens d'alerte pour des gens atteints d'épilepsie ou de diabète, des chiens de soutien pour les autistes et des chiens d'assistance psychiatrique.

Vu le très grand champ d'intervention de ces chiens, je me contenterai de faire un résumé des aides précieuses que ces formidables animaux peuvent apporter à certaines personnes dans le besoin.

Les chiens guides sont probablement ceux qu'on voit le plus souvent. Ce sont en quelque sorte "*la première version*" des chiens d'assistance actuels, alors que le plus ancien chien-guide remonte au premier siècle de notre ère, et leur dressage effectif remonte au 18ième siècle.

Le chien guide a pour mission de guider son maître en lui faisant éviter les obstacles qui peuvent se dresser devant lui, mais aussi de traverser les routes, se déplacer en public et descendre et monter les escaliers. Une des caractéristiques originales de ces chiens est la "*désobéissance sélective"*. Ils sont en effet capables d'obéir aux ordres de leur maîtres, mais pour protéger ces derniers, ils doivent aussi évaluer les différentes situations eux-mêmes et adopter le comportement le plus adéquat.

Pour guider au mieux leur maître, les chiens guides doivent porter un harnais spécial muni d'une barre à laquelle celui-ci peut s'accrocher. Comme il est également essentiel qu'ils ne soient pas déconcentrés, afin de ne pas mettre en péril la vie de leur maître et d'exercer au mieux leur mission de guide, ils portent souvent un gilet sur lequel est écrit "*Ne me caressez pas"*.

Il existe des races qui se prêtent mieux que d'autres à la fonction de chiens guides. Il est en effet essentiel que les chiens en question soient intelligents, assez calmes, capables de se concentrer et faciles à éduquer. Souvent les Golden Retriever et les Labradors sont utilisés pour guider les gens aveugles, vu qu'ils présentent toutes les caractéristiques nécessaires à cette mission.

Comme tous les chiens au service des personnes vulnérables, les chiens guides doivent faire une formation conséquente.

Ainsi, le chiot est d'abord placé pendant environ un an dans une famille qui a pour mission d'en faire chien gentil, obéissant et convivial avec comme but de le familiariser avec le plus de situations et d'endroits inconnus possibles.

Cette première étape terminée, le jeune chien peut intégrer une école de chien-guide, où il reçoit une éducation spécialisée par des éducateurs canins. A la fin de cette éducation il devra maîtriser environ quarante ordres et devra avoir appris à se déplacer avec son maître en toute sécurité.

Ensuite, il passera deux semaines de "*stage*" auprès de son futur maître pour que ce dernier puisse se familiariser avec le chien et apprendre à se déplacer avec lui. Il est essentiel qu'il existe une grande relation de confiance entre ces deux êtres, de sorte qu'ils vont se tester mutuellement pendant environ 6 mois, période au cours de laquelle les éducateurs canins passent régulièrement afin de vérifier que tout se passe bien. Finalement, le chien est remis définitivement à son maître aveugle ou malvoyant.

Il y a ensuite les chiens d'écoute qui eux ne sont pas destinés à guider des personnes malvoyantes, mais des personnes malentendantes. Ces chiens sont dressés pour avertir leurs maîtres de tous les bruits importants et significatifs tels que la sonnerie de la porte, ou encore des pleurs de bébé etc. Les chiens réagissent en fonction du son qu'ils entendent et en avertissent leur maitre par différents contacts physiques tout en les guidant vers ce son ou en les éloignant de celui-ci.

Ils permettent ainsi en quelque sorte aux personnes sourdes de rester en contact avec leur environnement et à fonctionner de manière plus autonome.

A côté des Golden Retriever et des Labradors, ce sont aussi les Welsh Gorgi qui sont choisis pour cette mission en raison de leur caractère équilibré, curieux, il s'adapte à tout le monde.

Les chiens d'alerte pour des gens atteints d'épilepsie ou de diabète, ont besoin d'une capacité indispensable. Il s'agit de percevoir des changements subtils dans le comportement humain et ainsi sauver la vie des personnes atteintes de ces maladies.

Les chiens d'épilepsie sont entraînés en vue de reconnaître les signes que leur maître est au point de faire une crise, d'alerter les secours et de se positionner de façon à pouvoir protéger leur maître pendant cette crise.

Les chiens ont 300 millions de récepteurs olfactifs dans le nez, en revanche les humains n'en ont que 6 millions. L'odorat des chiens est dès lors 10.000 à 100.000 fois plus développé que le nôtre. Cette capacité incroyable leur permet de sentir les modifications chimiques de taux de sucres dans le sang. Ils peuvent ainsi alerter les diabétiques en les prévenant par différents comportements avant que ceux-ci ont une chute de glycémie dangereuse, tout en alertant d'autres

personnes. Cette aide fait sentir les gens diabétiques en sécurité et indépendants ce qui constitue un sentiment peut être peu familier pour ceux-ci.

D'un point de vue scientifique, le fait que les chiens d'alerte puissent détecter le risque d'une crise d'épilepsie reste un mystère. Cependant ce qui est prouvé est que certains chiens ont un talent naturel pour détecter le début de crises d'épilepsie sans qu'on puisse en expliquer la raison.

Les chiens guides peuvent aussi considérablement aider les personnes autistes. Pour le bien-être de ces personnes ces chiens jouent en effet un rôle essentiel. Non seulement sont-ils chargés d'orienter leurs maîtres autistes dans leurs relations sociales, mais aussi d'accentuer leur confiance en eux. Les enfants autistes qui ont tendance à être enfermés sur eux-mêmes peuvent aussi être suivi par un chien d'assistance, alors que, comme je l'ai déjà dit ci-avant, il est plus facile pour certaines personnes d'établir un lien avec un chien qu'avec un humain, raison pour laquelle les chiens d'assistance peuvent être aussi importants et bénéfiques pour ces personnes. Ils les aident également à améliorer leur communication et à réguler leurs émotions.

Les chiens adaptés à ce travail sont le Golden Retriever et le Saint Bernard en raison de leur tempérament doux et posé.

Les chiens peuvent aussi être un soutien pour les personnes atteintes de troubles mentaux, comme : le stress post-traumatique, la dépression et le trouble bipolaire. Les chiens peuvent aider à éviter à ces personnes d'avoir des crises de panique en public et de les faire sentir à l'aise. Ils peuvent aussi remplir d'autres tâches, comme protéger l'espace personnel de leur maître pour éviter les crises

d’angoisse que celui-ci peut avoir ou encore allumer les lumières avant que leur maître ne pénètre dans une pièce.

Il est impératif de noter que les chiens d’assistance psychiatrique suivent des formations plus avancées que les chiens de thérapie ou de soutien émotionnel.

Tout comme d’autres chiens d’assistance il est important de laisser les chiens d’assistance psychiatrique faire leur travail, lors d’une sortie et de ne pas le distraire, que ce soit verbalement ou physiquement. En revanche il n’est pas toujours évident de les reconnaître comme pas tous les handicaps dont peuvent être atteints leur maître ne sont visibles.

Au vu des nombreuses qualités de tous ces animaux fantastiques que je viens de décrire, il est normal que les humains s’intéressent de plus en plus aux bienfaits que ceux-ci peuvent leurs apporter ainsi qu’à leurs capacités impressionnantes, de sorte à ne plus les voir uniquement comme animaux de compagnie, mais de profiter de leurs nombreux autres talents. Je suis entièrement de l’avis que les chiens sont des animaux extraordinaires et qu’ils sont souvent sous-estimés.

Sources

4 bienfaits des animaux sur l'Homme - L'Optimisme (loptimisme.com)

10 bienfaits que nous apportent nos animaux de compagnie (passeportsante.net)

La zoothérapie : soigner avec les animaux - Psychologies.com

depliant_final_fr.pdf

8 types de chiens d'assistance et ce qu'ils font - Point Pet

Avantages de la présence d’un chien à l‘école – chiens d’assistance scolaire

Qu’est-ce qu’un chien d’assistance scolaire – chiens d’assistance scolaire

Tout ce qu'il faut savoir sur le chien d'assistance pour l'anxiété - Calmement

7 meilleures races de chiens de thérapie et chiens d’assistance

Ferme thérapeutique -

Les Sens de Vivre | Ferme thérapeutique : Zoothérapie – Hortithérapie

L'Athanor : activités

Soigner avec les animaux : une ferme thérapeutique existe à 40 minutes de Strasbourg

Dans quelles conditions un animal de compagnie peut-il être admis en Ehpad ? | Service-Public.fr

Animal domestique en maison de retraite : conditions | Cap Retraite

Les animaux s'invitent dans les maisons de retraite ! - RTBF Actus

Le parcours de formation de nos chiens-guides - Fondation I See

Robot chien interactif pour personnes âgées - Maxirobots

Les avantages des maisons de retraite avec des animaux